

Retour sur les perspectives hospitalo-universitaires en pharmacie clinique

A l'occasion des premières journées communes de la Société Française de Pharmacie Clinique (SFPC) et de l'Association Nationale des Enseignants de Pharmacie Clinique (ANEPPC), la FNSIP a été invitée à participer à un atelier intitulé « Comment devenir hospitalo-universitaire en pharmacie clinique ? ». Cet atelier avait pour but de passer en revue et d'identifier les points critiques de la carrière « HU », de l'internat jusqu'à la qualification de PU-PH, en passant par l'assistantat et la mobilité. Etaient ainsi présents pour animer cet atelier le Professeur Marie-Claude Saux, PU-PH à Bordeaux, le Docteur Valérie Sautou, MCU-PH à Clermont-Ferrand et Florian Slimano, en tant que représentant des internes. Dans le cadre de la préparation de l'atelier, vous aviez notamment été sollicités à l'occasion de la plénière du samedi 2 mars 2013 à Lyon pour émettre l'ensemble de vos remarques et interrogations que nous avons tenté de synthétiser pour l'atelier. Retour sur cette journée du jeudi 11 avril 2013 ...

Le public de l'atelier est principalement composé d'internes, un des objectifs est d'ores et déjà atteint. La session débute par une présentation de la Pharmacie Clinique en tant que discipline strictement bi-appartenante et accessible via la section 81 (« Sciences du médicament et des autres produits de santé ») du Conseil National des Universités HU (CNU-HU). Il est rappelé l'aspect universitaire fondamental de la pharmacie clinique, qui trouve ses origines dans la réforme des études de pharmacie de 1984. Est ensuite abordé l'accès aux statuts hospitalo-universitaires titulaires (MCU-PH et PU-PH), à partir de la soutenance de la thèse d'Université (PhD). Les idées fortes fusent et nos aînés insistent sur la nécessité de travailler très tôt au sein d'équipes labellisées, de publier sans retenue, et de produire une littérature scientifique riche et soutenue tout au long des années et ce depuis l'internat. Il est expliqué les différents coupe-rets pour l'accès en premier lieu au statut de MCU-PH et en deuxième lieu à celui de PU-PH. Les Professeurs Saux et Locher précisent les critères de sélections appliqués par le CNU « PU » tandis que le Dr Sautou complète pour le CNU « MCU ». Ces critères sont principalement axés sur le « projet HU » et son inscription dans une certaine cohérence hospitalière, scientifique et pédagogique ainsi que sur le nombre et la qualité des publications scientifiques.

La question de la mobilité est abordée. D'une durée d'un an minimum, elle est à réaliser une fois la soutenance du PhD

faite et indispensable au prétendant au concours de PU-PH. Elle est complexe à appréhender car difficile à situer dans le parcours HU. Elle peut être risquée durant l'assistantat, mais néanmoins plus complexe par la suite d'un point de vue personnel. Plus tôt c'est, mieux c'est ? A voir donc ...

La suite de la session se penche sur le parcours hypothétique d'un interne qui souhaiterait se destiner à une carrière HU en pharmacie clinique. L'attrait des carrières HU pour les internes est croissant, et l'intégration de la Pharmacie au CHU semble y être pour beaucoup. Cet attrait, conséquent chez les jeunes internes, diminue cependant sensiblement à mesure que ces derniers affrontent les différentes étapes de l'accès aux carrières HU.

La première étape évoquée et qui reste indispensable demeure la validation du Master 1. Cette étape n'est pas vraisemblablement un coupe-ret mais constitue une première difficulté dans la gestion concomitante d'un cursus d'interne et la validation des enseignements théoriques (en général validés en partie au cours de la formation commune de base). Le stage de six semaines est également parfois complexe à appréhender et implique une première implication des « chefs » qui doivent aider l'interne en proposant des aménagements d'emploi du temps. Sur ce point les disparités entre les villes restent la principale difficulté de ce premier passage obligé.

PERSPECTIVES

Le véritable premier challenge est constitué par le Master 2. Il s'agit alors pour l'interne de dénicher le master 2 « idéal », en lien avec le domaine de recherche de prédilection. A ce Master 2 doit être associé un terrain de stage de six mois, qui peut également s'avérer être un parcours du combattant. Enfin, c'est la possibilité d'être mis en disponibilité lorsqu'il n'existe pas de terrain de stage agréé, et dans l'idéal l'obtention d'une bourse d'année-recherche qui va réellement lancer l'interne vers une carrière HU. Là encore, le nombre restreint d'années-recherche auquel il faut coupler, si l'on ne l'obtient pas, la difficulté de dénicher une bourse de recherche spécifique au Master 2 qui constituera une première sélection parmi les internes qui souhaitent s'orienter vers une carrière HU. Là encore, les internes font part de difficultés trop souvent ville-dépendantes, et dénoncent parfois un manque d'implication des seniors dans la réalisation de ce Master 2, qu'il s'agisse de proposer des stages agréés ou tout du moins des plages de temps aménagées.

Le Master 2 en poche, classiquement en deuxième partie d'internat, débute la question fatidique : embrayer directement sur une thèse d'Université et devoir concilier cette thèse avec la fin de l'internat, la soutenance du DES et de la thèse d'Exercice, et surtout la possibilité d'accéder à un poste permettant de finir cette thèse d'Université. Le parcours idéal amène l'interne sur un poste d'Assistant Hospitalo-Universitaire (AHU). Dans le cas contraire, la soutenance du PhD peut parfois être reportée de plusieurs années pour des raisons évidentes d'emplois du temps. C'est l'augmentation du nombre de postes d'AHU en section 81, intimement liée à l'intégration de la Pharmacie au CHU, qui sera une des clés de la levée de cet obstacle. Mais à chaque étape sa difficulté spécifique : un AHU ayant soutenu sa thèse d'Université sera lui confronté aux difficultés de calendrier, entre prise de fonction et présentation au CNU-HU.

Les discussions se poursuivent sur l'importance de maintenir et d'intensifier l'effort de l'intégration de la Pharmacie au CHU, notamment en Pharmacie Clinique. Le nombre restreint d'équipes labellisées dans ce domaine sont un réel handicap, mais doivent engager les seniors et la jeune génération à poursuivre l'effort dans ce domaine et à promou-



voir la recherche en Pharmacie Clinique. Au-delà de la carrière HU, une compétence affirmée dans le domaine de la recherche (doctorat d'Université) est également un atout majeur dans l'exercice du métier de pharmacien hospitalier à plein temps comme en témoigne un membre du public. L'ouverture d'esprit et d'innovation associées aux compétences de recherche sont un « plus » incontestable.

L'atelier se finit sur ces quelques messages forts : publier, promouvoir, s'investir. Assumer une carrière HU est synonyme d'une charge conséquente de travail liée aux différentes activités mais est contrebalancée par la richesse de ces dites carrières. Les internes ont pu exprimer leurs principales interrogations et sont, nous l'espérons, sortis de cette session avec une vision un peu plus claire des carrières HU qu'en début de séance.

Pour ceux que cela intéresse, vous pourrez retrouver la présentation projetée à l'occasion de cette session sur le site internet de la Société Française de Pharmacie Clinique : <http://www.sfpc.eu/fr/>

F.S., V.S.